

**KBR, Ms II.7133/34**  
**Albert Baertsoen à Paul Lambotte**  
**Gand, 1er novembre 1919**

Mon cher Lambotte,

Monsieur Dezarrois m'a communiqué l'article que vous avez fait pour sa revue. Comment vous dire combien j'ai été touché? Je n'ai pas à juger, à mon tour, mon propre critique d'art mais l'opinion si flatteuse que vous avez de mon effort m'émeut profondément. Je vous en remercie de tout coeur.

L'exposition s'est ouverte suivant l'usage ... L'ambassadeur de Belgique a été vraiment très aimable pour moi et s'occupe d'aplanir les difficultés invraisemblables que j'ai avec les douanes françaises (où j'ai dû cautionner dix mille francs pour pouvoir retirer mon envoi!), je vous conterai ça à mon retour. J'ai eu ce qu'on appelle "une bonne presse" - très bonne même. Je vous envoie l'article du Temps. Bien entendu je ne vous parle que des journaux "qu'on ne paie pas" ...!

Vous dirai-je que Paris est loin d'avoir retrouvé sa physionomie d'antan? L'éducation artistique des nouveaux riches est toute à faire! Chez les autres, l'apathie est générale et, l'inquiétude en matière économique et politique aidant, on ne retrouve plus le Paris qu'on a connu. Et puis, il fait froid et mauvais et l'on manque de charbon ... brrr!

Je vous prie, mon cher Lambotte, de dire mon meilleur souvenir à Madame Lambotte et de me croire bien cordialement à vous.

A. Baertsoen

1er novembre 1919